

**L'art de la mélodie :
Célébration du 40^e anniversaire de la
Classe d'interprétation de chant de McGill**

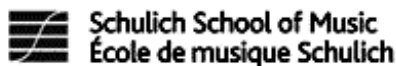
23 - 26 OCTOBRE 2015

Salle Pollack Hall



**The Art of Song:
Celebrating the 40th Anniversary of the
McGill Song Interpretation Class**

OCTOBER 23 - 26, 2015



PROGRAMME

Sélections

Der Wanderer an den Mond, D870
An die Leier, D737
Der Jüngling an der Quelle, D300
Gruppe aus dem Tartarus, D583

FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
Johann Gabriel Seidl (1804-1875)
Franz von Bruchmann (1798-1867)
Johann Gaudenz (1762-1834)
Friedrich von Schiller (1759-1805)

Gordon Bintner, baryton-basse / bass-baritone
Michael McMahon, piano

Sélections

Der verlassene Mägdlein
Verborgtheit
Im Frühling
Mausfallen-Sprüchlein

HUGO WOLF (1860-1903)
Eduard Mörike (1877-1929)

Donna Brown, soprano
Michael McMahon, piano

Der Hirt auf dem Felsen, D965

F. SCHUBERT
Wilhelm Müller (1794-1827)
Helmina von Chézy (1783-1856)

Jacqueline Woodley, soprano
Mark Simons, clarinette / clarinet
Michael McMahon, piano

Saluste du Bartas
Le Château du Bartas
Tout le long de la Baïse
Le départ
La promenade
Nérac en fête
Duo

ARTHUR HONEGGER (1892-1955)
Pierre Bédat de Monlaur (1907-1990)

Rihab Chaieb, mezzo-soprano
Michael McMahon, piano

entracte

Sélections

Quand Dieu m'ôterait toute source de joie /

Everything I had, Op. 26, No. 2

Depuis longtemps, l'amour apporte peu de joie /

So long our love has known so little joy, Op. 14, No. 3

Dans mon âme / Within my soul, Op. 14, No. 10

A la mort d'un serin / On the death of a siskin, Op. 21, No. 8

SERGEI RACHMANINOFF (1873-1852)

Fyodor Tyutchev (1803-1873)

Afanásy Afanásiyevich Fet (1820-1892)

Nikolai Maksimovich Vilenkin (1855-1937)

Vassily Zhukovsky (1783-1852)

Annamaria Popescu, mezzo-soprano

Michael McMahon, piano

Canticle 1, *My beloved is mine*, opus 40

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Francis Quarles (1592-1644)

Benjamin Butterfield, ténor / tenor

Michael McMahon, piano

Sélections

L'attente

La coccinelle

Tournoiement (Songe d'opium)

Danse macabre

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Victor Hugo (1802-1885)

Armand Renaud (1836-1895)

Henri Cazalis (1840-1909)

Dominique Labelle, soprano

Michael McMahon, piano

Sélections

Chanson triste

La vague et la cloche

Phidylé

HENRI DUPARC (1848-1933)

H. Cazalis

François Coppée (1842-1908)

Charles Marie Rene Leconte de Lisle (1818-1894)

Philippe Sly, baryton-basse / bass-baritone

Michael McMahon, piano

Opéra McGill

PATRICKHANSEN

Directeur d'Opéra McGill



Little Women

MARK ADAMO

6, 7 novembre 2015 19h30

8 novembre 2015 14h

28 \$ / 17 \$

SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke Ouest
avec l'Orchestre symphonique de McGill
Christopher Larkin, chef-conductor
Patrick Hansen,
metteur en scène - director



Schulich School of Music
École de musique Schulich

BILLETS
DISPONIBLES EN LIGNE
DÈS MAINTENANT
mcgill.ca/music

ou au 514 398-4547

Biographies

Grand Lauréat du concours OSM Standard Life (2011), et lauréat du Premier Prix et du Prix du Public dans le Canadian Opera Company Ensemble Studio Competition (2012), le baryton-basse **Gordon Bintner** se produit internationalement dans de nombreux concerts et répertoire opératique.

Récemment on a pu l'entendre dans le rôle de Guglielmo - *Così Fan Tutte* (Milwaukee Symphony Orchestra), Basilio - *Der Barbier von Sevilla* (Salzburger Festspiele - YSP), Basilio - *Il Barbiere di Siviglia* (COC Ensemble), Mozart's *Mass in C Minor* (Toronto Symphony Orchestra), Handel's *Messiah* (New Jersey Symphony Orchestra), Junior - Bernstein's *A Quiet Place* (l'orchestre symphonique de Montréal), et Bill - *A Quiet Place* (Ensemble Modern).

Au cours de la prochaine saison il chantera Figaro - *Le Nozze di Figaro* (Manitoba Opera), Bach's *Christmas Oratorio* (MSO), Il Conte - *Le Nozze di Figaro* (COC Ensemble), Araldo - *Otello* (Osterfestspiele Salzburg), et Papageno - *Die Zauberflöte* (Michigan Opera Theatre).

Autres faits saillants : Nardo - *La Finta Giardiniera* (Merola Opera Program), Lescaut - *Manon* (Opéra de Montréal), Escamillo - *Carmen* et Papageno - *Die Zauberflöte* (Saskatoon Opera), et Don Alfonso - *Così Fan Tutte* (COC Ensemble).

Grand Prize Winner of the OSM Standard Life Competition (2011), and First Prize and People's Choice Award recipient at the Canadian Opera Company Ensemble Studio Competition (2012), Canadian Bass-Baritone **Gordon Bintner** has appeared internationally in a wide range of concert and operatic repertoire.

Recent engagements include Guglielmo in *Così Fan Tutte* (Milwaukee Symphony Orchestra), Basilio in *Der Barbier von Sevilla* (Salzburger Festspiele - YSP), Basilio in *Il Barbiere di Siviglia* (COC Ensemble), Mozart's *Mass in C Minor* (Toronto Symphony Orchestra), Handel's *Messiah* (New Jersey Symphony Orchestra), Junior in Bernstein's *A Quiet Place* (l'orchestre symphonique de Montréal), and Bill in *A Quiet Place* (Ensemble Modern).

Upcoming engagements include Bach's *Christmas Oratorio* (MSO), Il Conte in *Le Nozze di Figaro* (COC Ensemble), Araldo in *Otello* (Osterfestspiele Salzburg), and Papageno in *Die Zauberflöte* (Michigan Opera Theatre).

Other credits include Nardo in *La Finta Giardiniera* (Merola Opera Program), Lescaut in *Manon* (Opéra de Montréal), Escamillo in *Carmen* and Papageno in *Die Zauberflöte* (Saskatoon Opera), and Don Alfonso in *Così Fan Tutte* (COC Ensemble).



La célèbre soprano franco-canadienne, **Donna Brown**, se produit sur les plus grandes scènes internationales, à Paris, Londres, Tokyo, Geneve, Berlin, Vienne, Barcelona, Rome, Toronto, Caracas, Rio de Janeiro, Sao Paolo, San Francisco, Los Angeles...sous la direction des plus grands chefs tels que Sir John Eliot Gardiner, Helmuth Rilling, Bernard Haitink, Carlo Maria Giulini, Wolfgang Sawallisch, Kurt Masur, Daniel Barenboim, Armin Jordan, Kent Nagano, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Semyon Bychkov, William Christie, Pinchas Zuckerman, Trevor Pinnock, Philippe Herreweghe, Frans Brüggen, Bernard Labadie...

Donna Brown accorde une grande importance au récital et a déjà chanté dans plus de 150 récitals avec des pianistes : Stephane Lemelin, Philippe Cassard, Michel Dalberto, Maria Joao Pires, Roger Vignoles, Menahem Pressler, Alain Planes, Françoise Tillard, Jean Marc Luisada, Jane Coop, Michael McMahon, Peter Teifenbach, Stephen Ralls, Bruce Ubukata...

Elle a été filmée par de nombreuses chaînes de télévision en France, Angleterre, Suisse, Allemagne, Espagne, Canada et au Japon.

Donna Brown est professeur de chant au Conservatoire de Montréal. Elle a été également "visiting professor" à l'Université Yonsei, à Seoul, South Korea, au Fondation Schola Cantorum à Caracas, Venezuela, et au Bachakademie à Santiago de Compostela, Espagne. Elle donne des cours de maitres aux USA, au Canada, et en France.

Donna Brown's voice has been described as "shimmering", "luminous", "gemlike in its brilliance", "crystal clear". She has graced the stages of Paris, London, Tokyo, Berlin, Vienna, Rome, Sao Paulo, Caracas, Tel Aviv, Toronto, Vancouver, Philadelphia, San Francisco, performing an extensive repertoire, ranging from opera, oratorio, recital and chamber music, to contemporary and even alternative music.

Ms. Brown has sung with the leading orchestras and opera houses of the world, under such conductors as Sir John Eliot Gardiner, Helmuth Rilling, Wolfgang Sawallisch, Bernard Haitink, Kent Nagano, Daniel Barenboim, Kurt Masur, Carlo Maria Giulini, Jeffrey Tate, William Christie. She has worked on the opera stage with directors, John Copley, Robert Wilson, Peter Brook, Jonathan Miller, Pier Luigi Pizzi, Lotfi Mansouri, Steven Wadsworth...

Ms. Brown has been hailed as a remarkable interpreter of Art Song and has sung in over 150 recitals with such pianists as Stephane Lemelin, Philippe Cassard, Roger Vignoles, Menahem Pressler, Michel Dalberto, Maria Joao Pires, Jane Coop, Michael McMahon, Bruce Ubukata, Stephen Ralls, Peter Tiefenbach, Françoise Tillard, Alain Planes, and Jean Marc Luisada.

Ms. Brown was a visiting professor at the Yonsei University in Seoul, the Fondation Scola Cantorum, in Caracas, the Bachakademie in Santiago de Compostela. She currently teaches voice at the Conservatoire de Musique de Montréal, and continues to sing in recitals and concerts throughout the world.



Considéré par le Washington Post comme étant un ténor qui chante "...avec goût, autorité et agilité...", **Benjamin Butterfield** a joué partout en Amérique du Nord, en Europe ainsi qu'au Moyen-Orient et en Asie en concert, à l'opéra et en récital.

Pendant ses études à l'université McGill, Benjamin a étudié avec Bill Neill et Kelly Rice. Il a participé au cours d'interprétation de chansons sous Michael McMahon et Jan Simons en exécutant le *Dichterliebe* de Schumann ainsi que des chansons de Rachmaninov et Ives. Il a également chanté dans *Street Scene* de Kurt Weill avec Opéra McGill sous la direction de Timothy Vernon et a remporté le concours de concerto aux côtés d'Andrew McDonald au cor pour leur performance de *la Sérénade* de Britten.

Les engagements récents de M. Butterfield ont inclus le *War Requiem* de Britten avec l'orchestre symphonique de Victoria, *Paukenmesse* de Haydn avec l'orchestre symphonique de San Diego et *Harmoniemesse* avec l'orchestre symphonique de Québec ainsi que la neuvième symphonie de Beethoven avec l'orchestre symphonique d'Elgin dans l'Illinois. Un artiste prolifique d'enregistrement, il a terminé le sixième volume d'enregistrements pour le projet "Ukrainian Art Song" l'été dernier à Toronto et se rendra en Ukraine la saison prochaine pour présenter le Requiem 'Kaddish' de Yevhen Stankovych.

D'autres faits saillants récents ont inclus *Die Schöpfung* de Haydn avec l'orchestre de St. Lukes à Carnegie Hall et des airs de Mozart et des duos avec le soprano Layla Claire pour l'orchestre American Classical au Lincoln Center. Il bénéficie également d'une étroite association avec Yellow Barn au Vermont où il a enregistré l'arrangement de Schönberg / Rhen de *Das Lied von der Erde* et a fait une tournée avec Le journal d'un disparu par Janacek au Nasher Sculpture Center à Dallas.

M. Butterfield est professeur agrégé, chef du département de chant et co-chef du département de performance de l'école de musique de l'Université de Victoria. Il est aussi professeur invité pour les programmes d'été suivants : Opera Nuova (Edmonton), Amalfi Coast Music Festival (Italie), VISI (Vancouver) et Summer Vocal Academy au Conservatoire de musique de Victoria.

Regarded by the Washington Post as a tenor who sings "...with taste, authority and agility...", **Benjamin Butterfield** has performed throughout North America, Europe as well as in the Middle East and Asia in concert, opera and recital.

While attending McGill University, Benjamin's teachers included William Neill and Kelly Rice. He participated in the Song Interpretation Class under Michael McMahon and Jan Simons performing Schumann's *Dichterliebe* as well as songs of Rachmaninoff and Ives. He also sang the role of Sam Caplan in Kurt Weill's *Street Scene* with Opera McGill under Timothy Vernon and won the Concerto Competition alongside alumnus Andrew McDonald on horn with the Britten *Serenade*.

Mr. Butterfield's recent engagements have included Britten's *War Requiem* with the Victoria Symphony, Beethoven's *Ninth Symphony* with the Elgin Symphony in Illinois. A prolific recording artist, this past summer he completed a sixth volume of CD's for the Ukrainian Art Song Project in Toronto and will be travelling to the Ukraine next season to perform Yevhen Stankovych's 'Kaddish' *Requiem*.

Other recent highlights have included Haydn's *Die Schöpfung* with the Orchestra of St. Lukes at Carnegie Hall and Mozart arias and duets with soprano Layla Claire for the American Classical Orchestra at Lincoln Center. He also enjoys an ongoing association with Yellow Barn in Vermont where he recorded the Schönberg/ Rhen arrangement of Mahler's *Das Lied von der Erde* and toured Janacek's *The diary of one who disappeared* to the Nasher Sculpture Center in Dallas.

Mr. Butterfield is an Associate Professor, Head of Voice and Co-Head of Performance for the School of Music at the University of Victoria. He also serves as guest faculty for summer vocal training programs: Opera Nuova (Edmonton), the Amalfi Coast Music Festival (Italy), VISI (Vancouver) and The Summer Vocal Academy at the Victoria Conservatory of Music.

Rihab Chaieb, récente diplômée du Canadian Opera Company Ensemble Studio, est présentement membre du Lindemann Young Artist Program au Metropolitan Opera. Pour la saison 2015-2016, Chaieb fait ses débuts à l'opéra national de Bordeaux en tant que Tebaldo dans *Don Carlo* de Verdi, et commence sa saison avec le Metropolitan Opera de New York. La saison dernière, Chaieb chante Waltraute dans *Die Walküre* au Canadian Opera Company, et reprend les rôles de Ino & Juno (cover) dans *Semele* de Handel, une co-production du Canadian Opera Company et de la Brooklyn Academy of Music. Elle fait ses débuts officiels au Glyndebourne Festival Opera en été 2015 en tant que Mércédès dans *Carmen*, dans une production de David McVicar. Elle chante Octavian (cover) dans *Der Rosenkavalier* de Strauss en 2014, aussi au Glyndebourne Opera Festival. Elle ses débuts officiels de Cherubino dans *Le nozze di Figaro* au Merola Opera Program à San Francisco et de Sesto dans *La clemenza di Tito* pour le COC en 2013, les deux conduisant à de majeurs succès. Chaieb fait ses études à la Schulich School of Music de l'université McGill, au Merola Opera Program, Steans Institute au Ravinia Festival, et au Franz Schubert Institute à Baden-bei-Wien. Elle reçoit de nombreuses bourses du conseil des arts du Canada et conseil des arts & lettres du Québec. Elle obtient le premier prix au Concours Christina & Louis Quilico en 2013. En 2014, Rihab Chaieb reçoit le Prix Bernard-Diamant du conseil des arts du Canada.

Rihab Chaieb, a recent graduate of the Canadian Opera Company Ensemble Studio, is currently a member of the Metropolitan Opera's Lindemann Young Artist Program. During the 2015-16 season, Chaieb will sing Tebaldo in Verdi's *Don Carlo* at the Opéra National de Bordeaux, and will begin her first season with the Metropolitan Opera. Last season, Chaieb sang Waltraute in Atom Egoyan's production of *Die Walküre* (Canadian Opera Company), where she also reprised the roles of Juno and Ino (cover) in Handel's *Semele*, a co-production of the COC and the Brooklyn Academy of Music. She made her official debut with Glyndebourne Festival Opera in the Summer of 2015 as Mércédès in David McVicar's production of *Carmen*. Chaieb also recently sang Octavian (cover) in *Der Rosenkavalier* at Glyndebourne Festival Opera and made her role debuts as Cherubino in *Le nozze di Figaro* for the Merola Opera Program in San Francisco and Sesto in *La clemenza di Tito* for the COC in their 2013 Ensemble Studio, both leading to major acclaim. Rihab Chaieb studied at the Schulich School of Music, Merola Opera Program, Steans Music Institute at the Ravinia Festival, and Franz Schubert Institute in Baden bei Wien. She was awarded grants from the Canada Arts Council & Conseil des Arts & Lettres du Québec. She is the 1st prize winner of the 2013 Christina & Louis Quilico Awards. In January 2015, Chaieb was awarded the 2014 Bernard-Diamant Prize by the Canada Arts Council, which recognizes an outstanding young singer in the Council's annual competition for Grants to Professional Musicians.



Dotée d'une voix qu'on dit « angélique », la soprano **Dominique Labelle** s'est produite avec des chefs et des compositeurs réputés, et chérit particulièrement le souvenir de feu Robert Shaw. Ses dons et sa passion s'illustrent autant dans les œuvres baroques que contemporaines. Elle a interprété *Le Messie* avec les orchestres symphoniques de Seattle et de Montréal, *Knoxville Summer of 1915* de Barber à Boston et participé à un gala Hændel avec Nicholas McGegan. Elle a travaillé sous la baguette d'Ivan Fischer dans *Les Noces de Figaro* et dans *la Messe en si mineur et La Passion selon Saint-Mathieu* de Bach.

Armide, son chant « alternait entre une tendre nostalgie et une volonté de fer...incarnant les déchirants conflits (du personnage) ». Née à Montréal, formée aux universités McGill et de Boston, Dominique Labelle donne des ateliers de maître, dont à l'Université Harvard. Elle enseigne la technique vocale à l'École de musique Schulich de l'Université McGill.

Dominique Labelle has fearlessly plumbed the technical and emotional depths of music, turning in performances possessed of "conviction without exhibitionism" (De Telegraf), that have "the audience hanging on every note" (Boston Globe). Recent and upcoming engagements include Bach's *B-minor Mass* with New York City's Voices of Ascension and Bach's *St. Matthew Passion* with Carmel Bach Festival; performances of Handel's *Teseo* with Nicholas McGegan and Philharmonia Baroque Orchestra, and Handel's *Messiah* with the Calgary Philharmonic Orchestra. Another favorite collaborator is Hungarian conductor Iván Fischer, under whose baton she will be performing Bach's *Magnificat* with the Budapest Festival Orchestra. Contemporary music credits include Shostakovich's *Seven Romances* on Poetry of Alexander Blok; Britten's *Les Illuminations*, and John Harbison's *The Rewaking* (recorded for Musica Omnia). Her most recent recording is Monsigny's *Le Déserteur* (Naxos). In 2014, Dominique became Professor of Voice at the Schulich School of Music at her alma mater, McGill University.



Le pianiste **Michael McMahon** est le partenaire préféré de plusieurs des meilleurs chanteurs canadiens. Il se produit régulièrement au Canada, en Europe, au Japon et aux États-Unis avec de nombreux chanteurs et chanteuses

de renom, dont Catherine Robbin, Karina Gauvin, Measha Brueggergosman, Marianne Fiset, Lyne Fortin, Dominique Labelle, Wendy Nielsen, Maureen Forester, Marie-Nicole Lemieux, Annamaria Popescu, Joseph Kaiser, Nathan Berg, Brett Polegato, Benjamin Butterfield, Daniel Taylor, Michael Schade, Russell Braun et Richard Margison.

Après ses études à l'Université McGill de Montréal, il poursuit ses études de musique à Vienne à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst et à l'Institut Franz Schubert, ainsi qu'à Salzbourg au Mozarteum. Il étudie alors avec des artistes légendaires, dont Erik Werba, Hans Hotter, Elly Ameling, Jörg Demus et Kim Borg. Michael McMahon est professeur à la Schulich School of Music de l'Université McGill à Montréal.

En qualité de coach vocal, il travaille régulièrement avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Opera Nuova, le Centre des arts d'Orford et le Banff Centre. Il est actuellement artiste en résidence à l'Institut Franz Schubert en Autriche et au festival d'opéra C.O.S.I. en Italie.

Michael McMahon a fait de nombreux enregistrements radiodiffusés sur les réseaux français et anglais de CBC ainsi qu'à la BBC, la RTBF, la Radio Suisse Romande et Radio France. Ses enregistrements sur les labels Marquis, CBC, Atma et Analekta ont reçu les éloges du public et lui ont valu plusieurs nominations au prix Juno ainsi qu'un prix Opus. Il est également récipiendaire, en 2012, du prestigieux « Ruby Award », prix décerné par Opéra Canada visant à honorer un artiste canadien pour sa carrière exceptionnelle.

Pianist **Michael McMahon** is the preferred partner to many of Canada's finest singers. He has performed regularly throughout Canada, in Europe, Japan and the USA with singers such as Catherine Robbin, Karina Gauvin, Measha Brueggergosman, Gordon Bintner, Marianne Fiset, Lyne Fortin, Dominique Labelle, Wendy Nielsen, Maureen Forrester, Marie-Nicole Lemieux, Annamaria Popescu, Joseph Kaiser, Nathan Berg, Brett Polegato, Benjamin Butterfield, Philippe Sly, Daniel Taylor, Kimy McLaren, Michael Schade, Russell Braun and Richard Margison.

Following his studies at McGill University in Montreal, he completed his musical education in Vienna at the Hochschule für Musik und darstellende Kunst and the Franz Schubert Institute, and in Salzburg at the Mozarteum. During this time, he studied with such legendary artists as Erik Werba, Hans Hotter, Elly Ameling, Jörg Demus, and Kim Borg.

In addition to his active performing schedule, Michael McMahon is a Professor at the Schulich School of Music of McGill University in Montreal. He has had long associations with l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, Opera Nuova, the Orford Arts Centre and the Banff Centre for the Arts, where he has worked regularly as a vocal coach. He is also often asked to give Masterclasses for singers and pianists, and is a resident artist at the Franz Schubert Institute in Austria and the C.O.S.I. Summer Opera program in Italy.

He has made numerous broadcast recordings for the English and French networks of the CBC, as well as for the BBC, RBTF, Radio Suisse Romande, and Radio France. His recordings on the Marquis, CBC, Atma, and Analekta labels have met with critical acclaim, including Juno nominations and the Prix Opus. He was also a judge and vocal coach for the award winning television series "Bathroom Divas". In 2012, Michael McMahon was honoured with a Ruby Award by Opera Canada for his contribution to music in Canada.



La mezzo-soprano canadienne **Annamaria Popescu** a brillé sur les plus grandes scènes lyriques en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Née à Montréal (Canada), Mme Popescu a étudié à l'université McGill, à The Academy of Vocal Arts (Philadelphie) et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Elle est reconnue pour sa technique vocale de haut niveau, la chaleur et la richesse de son timbre et son intense présence sur scène.

Parmi les nombreuses prestations européennes de Mme Popescu, soulignons qu'elle a chanté dans quatorze productions du Teatro alla Scala (Milan), devenant la chanteuse canadienne ayant le plus fréquenté les planches de cette prestigieuse maison d'opéra. Elle a chanté sous la direction des plus grands chefs d'orchestre, entre autres Riccardo Muti, Sir Colin Davis, Bruno Bartoletti, Charles Dutoit, Andrew Davis, Michael Tilson Thomas, Yannick Nézet-Séguin, Myung Whun Chung. Elle a partagé la scène avec des chanteurs tels que Plácido Domingo, Olga Borodina, Inva Mula, Juan Diego Flores, Juan Pons et Nicolai Ghiaurov. Elle a également travaillé avec la réputée chef de chant Janine Reiss (Paris) et a été accompagnée au récital par des pianistes accomplis comme Michael McMahon et Esther Gonthier (Montréal) et James Vaughan (Milan). Son enregistrement du cycle complet des chansons de Rachmaninoff sous étiquette Chandos a été encensé par la critique.

Annamaria Popescu a récemment donné des Masterclass en interprétation et en diction italienne dans différentes universités canadiennes et ateliers d'opéra. Sa maîtrise du chant ainsi que l'expertise qu'elle a développée sur la signification du langage en musique et la diction italienne l'ont mené à enseigner le chant, la diction et l'interprétation aux étudiants de l'École de musique Schulich depuis septembre 2010. Elle poursuit ses recherches du Bel Canto pendant son

séjour estival en Italie. Elle partage actuellement ses activités entre ses résidences en Italie et Montréal. Récemment, elle s'est présentée en concert symphonique et en récital à Prague, Moscou et Montréal.

Annamaria Popescu is a Canadian-born mezzo-soprano who has graced the operatic and concert stages of Europe, Asia and North America. A native of Montréal Canada, Ms. Popescu studied at McGill University in Montréal, Canada, at the Academy of Vocal Arts in Philadelphia and the Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal. She is best known for her refined technique in singing, the warm and velvety quality of her tone and her ability to communicate with the audience.

She has sung throughout Europe and Asia but the highlight of her career includes over 14 productions at the Teatro alla Scala where has become the Canadian singer to perform there the most. Her recording of the complete songs of Rachmaninoff with pianist Howard Shelley was followed by rave reviews. She has sung under the baton of Riccardo Muti, Sir Colin Davis, Bruno Bartoletti, Charles Dutoit, Andrew Davis, Michael Tilson Thomas, Yannick Nézet-Séguin, Myung Whun Chung and many others. She has shared the stage with Nicolai Ghiaurov, Juan Pons, Plácido Domingo. She has coached in Paris with Janine Reiss and as a recitalist collaborates with Michael McMahon and Esther Gonthier in Montreal and James Vaughan in Milan.

Annamaria Popescu has given masterclasses in the interpretation of Italian and French repertoire at various Canadian colleges, universities and young artists programs. Her keen interest and experience in the use of language in music and vocal technique have lead her to teach voice and Italian Diction for Singers at the Schulich School of Music since September 2010. She continues her research of the Bel Canto repertoire during the summer months in Italy. She now shares her time between her homes in Italy and Montreal.

As a performer, most recently, she performed recitals and symphonic works in Prague, Moscow and Montreal.



Mark Simons est un clarinettiste polyvalent qui se produit avec des groupes variés, allant de I Musici de Montréal à Kaba Horo et Kleztory. Il interprète également le répertoire baroque et classique sur instruments d'époque, collaborant régulièrement avec l'Ensemble Caprice et Les Idées heureuses. Simons a joué comme soliste avec I Musici de Montréal, l'Orchestre Symphonique de Québec, Arion Orchestre Baroque, et plusieurs autres. Comme chambriste, il travaille régulièrement avec les quatuors à cordes Alcan et DaPonte, et a également joué avec le Quatuor Bozzini, Franz Joseph, Bleu Engine et Arthur Leblanc. Mark Simons a une passion pour l'enseignement, et il est actuellement membre du corps professoral du Collège Marianopolis et de l'école de musique Schulich de l'université McGill

Mark Simons is a versatile clarinetist who has performed with groups ranging from I Musici de Montreal to Kaba Horo and Kleztory. He also plays the baroque and classical repertoire on period instruments regularly appearing with Ensemble Caprice and Les Idées Heureuses. Simons has performed as soloist with I Musici de Montréal, the Orchestre Symphonique de Québec, Arion Orchestre Baroque, and many others. As a chamber musician, he has recently been working regularly with the Alcan and Daponte string quartets, and has also performed with the Bozzini, Franz Joseph, Blue Engine and Arthur Leblanc quartets. Mark Simons has a passion for teaching, and is currently on faculty at Mari-anopolis College and at the Schulich School of Music.



Baryton-basse canadien parmi les plus prometteurs de sa génération, **Philippe Sly** est diplômé de l'Université McGill de Montréal. Il a ensuite continué de se perfectionner en tant que membre de l'Ensemble Studio de la Canadian Opera Company puis du Adler Fellowship Program de l'Opéra de San Francisco. Trois années de suite, il a également pris part au programme pour jeunes artistes du Banff Centre for the Arts.

Philippe Sly a remporté nombre de prix importants dont le premier prix du Concours musical international de Montréal, le Concours des auditions nationales du Metropolitan Opera en 2011, le prix jeune soliste des Radios francophones publiques, ainsi que la bourse d'opéra Brian Law à Ottawa en 2010. La même année, il était boursier de la Fondation Jacqueline Desmarais pour les jeunes chanteurs d'opéra canadiens.

Récemment on a pu l'entendre à Paris dans Au Monde de Philippe Boesmans à l'Opéra Comique, à l'Opera de San Francisco incarnant le role Figaro dans *Le Nozze di Figaro* et dans *Pelléas et Mélisande* avec l'Orchestre Symphonique de Montréal.

Prochainement il chantera dans *Béatrice et Bénédicte* au Festival de Glyndebourne, *Don Giovanni* (rôle titre) au Festival d'Aix-en-Provence, et *Così fan tutte* (Guglielmo) à l'Opéra National de Paris dans une nouvelle production dirigée

par Philippe Jordan et mise en scène par Anne Teresa De Keersmaeker.

French-Canadian bass-baritone **Philippe Sly** is already gaining international notoriety for his “beautiful, blooming tone and magnetic stage presence” (San Francisco Chronicle). Mr. Sly is the first prize winner of the prestigious 2012 Concours Musical International de Montréal and a grand prize winner of the 2011 Metropolitan Opera National Council Auditions singing the varied repertoire of Mozart, Bach, Handel, Stravinsky and Wagner. Recently, he was awarded Concert of the Year in Romantic, Post-Romantic and Impressionist Music at the 16th annual ceremony of the Prix Opus in Québec.

Philippe Sly began the 2015 – 2016 season in his hometown of Montreal singing his first performances of Golaud in Debussy's *Pelléas et Mélisande* with the Montreal Symphony Orchestra under Kent Nagano. He also debuts at the Hamburg Opera in fully-staged performances of Bach's *Matthäus-Passion* under Kent Nagano, which will be broadcast across Europe. In the summer of 2016, Mr. Sly will make his Glyndebourne debut as Claudio in a new production of Berlioz's *Béatrice et Bénédicte* conducted by Robin Ticciati. He appears with Bernard Labadie in Handel's *Messiah* for debuts with the Chicago and Saint Louis Symphonies, as well as returning to the Toronto Symphony for Mozart's *Requiem* and a concert of arias under Labadie. Mr. Sly will be seen in recital with Michael McMahon at the Banff Centre and with the Vancouver Coast Recital Society.

In the 2014 – 2015 season, Philippe Sly returned to the San Francisco Opera as Ormonte in Handel's *Partenope* and as Figaro in *Le nozze di Figaro*. He made his French debut at Opéra Comique in Paris in Boesmann's *Au monde*. In concert, he appeared with the Montreal Symphony and Kent Nagano in Honegger's *L'Aiglon* which will be commercially released. He also appeared with the Philadelphia Orchestra in Bach's *Matthäus-Passion* under Yannick Nézet-Séguin. He will also appear as Antonio in *Le nozze di Figaro* with Nézet-Séguin at the Baden-Baden Festival which will be recorded for release on Deutsche Grammophon.



La soprano canadienne **Jacqueline Woodley** est reconnue pour sa grande polyvalence, changeant de style avec fluidité, passant de la musique ancienne à la musique moderne, des mélodies à l'opéra.

Récemment elle a chanté le rôle d'Adèle (*Die Fledermaus*) et Papagena (*Die Zauberflöte*) pour Edmonton Opera; elle s'est produite au Vancouver Early Music Festival et au Festival de Musique International d'Ottawa; des *Messie* avec l'Orchestre National du Canada et dans une version avec mise-en-scène pour Against the Grain Theatre à Toronto et elle a également débuté avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Kent Nagano.

Recherchée pour son talent exceptionnel d'interprète de musique moderne, Jacqueline a créé le rôle de Milice-mariée pour la première de l'opéra *Svadba-Wedding* d'Ana Sokolovic ainsi que les tournées subséquentes en Europe et au Canada de même la première américaine au Philadelphia Opera. Elle s'est produite dans la première de *M'dea Undone* du compositeur Écossais John Harris (co-produit avec Scottish Opera) avec Tapestry Opera à Toronto. Elle a également endisqué des chansons de Norbert Palej, compositeur Canadien pour le Projet de mélodies canadiennes.

Cette saison, elle chante plusieurs *Messie*, elle chante au Canadian Opera Company et au San Francisco Opera. Jacqueline possède une maîtrise en opéra de l'École de musique Schulich.

Jacqueline Woodley is praised for her fearless versatility, changing styles fluidly from early music to contemporary, from opera to art song.

Recent performances include her Montreal Symphony Orchestra debut under Kent Nagano; Adele (*Die Fledermaus*) and Papagena (*Die Zauberflöte*) with Edmonton Opera; appearances at the Vancouver Early Music Festival and the Ottawa International Chamber Music Festival; and Handel's *Messiah* both for the National Arts Centre Orchestra and in a staged version for Against the Grain Theatre.

Sought after for her “exceptional talent” in performing modern works, Jacqueline created the role of Milice-Bride in the première of Ana Sokolovic's opera *Svadba-Wedding* with Queen of Puddings Music Theatre, its subsequent Canadian and European tours as well as the American première with Philadelphia Opera. She debuted Scottish composer John Harris' *M'dea Undone* with Tapestry Opera in Toronto (co-produced with Scottish Opera). This year, Jacqueline also recorded music of Canadian composer Norbert Palej for the Canadian Art Song Project. A recent alumna of the Canadian Opera Company Studio Ensemble (2010-2012), Jacqueline has performed and covered many mainstage roles.

Later this season, she will be singing many *Messiah*, and she will be heard at the Canadian Opera Company and San Francisco Opera.

Jacqueline holds a master's in opera from the Schulich School of Music.

KYOKO HASHIMOTO

piano

2 NOVEMBRE 2015 18 \$ / 12 \$

SALLE REDPATH HALL



avec / with

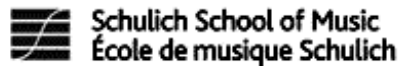
ANNAMARIA POPESCU, mezzo-soprano

MARTIN KARLICEK, piano

AXEL STRAUSS, violon / violin

CATHERINE GRAY, alto / viola

MATT HAIMOVITZ, violoncelle / cello



Der Wanderer an den Mond - Schubert

Ich auf der Erd', am Himmel du, wir wander beide rüstig zu: Ich Ernst und trüb, du mild und rein, Was mag der Unterschied wohl sein?

Ich wander fremd von Land zu Land, so heimatlos so unbekannt; Berg auf, Berg ab, Wald ein, Wald aus, doch bin ich nirgend, ach! Zu Haus.

Du aber wanderst auf un ab Aus Westens Wieg' in Ostens Grab, wallst Länder ein und Länder aus und bis doch, wo du bist, zu Haus.

Der Himmel, endlos ausgespannt, Ist dein geliebtes Heimatland: O glücklich, wer, wohin er geht, Doch auf der Heimat Boden steht!

An die Leier

Ich will von Atreus' Söhnen, Von Kadmus will ich singen! Doch meine Saiten tönen Nur Liebe im Erklingen.

Ich tauschte um die Saiten, Die Leier möcht ich tauschen! Alcidents Siegeschreiten Sollt ihrer Macht entrauschen!

Doch auch die Saiten tönen Nur Liebe im Erklingen! So lebt denn wohl, Heroen! Denn meine Saiten tönen Statt Heldensang zu drohen, Nur Liebe im Erklingen.

Der Jüngling an der Quelle

Leise rieselnder Quell! Ihr wallenden flüsternden Pappeln! Euer Schlummergeräusch Wecket die Liebe nur auf. Linderung sucht' ich bei euch Und sie zu vergessen, die Spröde. Ach, und Blätter und Bach Seufzen, Geliebte, Dir nach!

Le voyageur à la lune

Moi sur terre, au ciel toi, Nous voyageons tous les deux vivement : Moi sérieux et morose, toi douce et pure, Qu'est-ce qui fait la différence?

Je me promène comme un étranger de pays en pays, Si sans patrie, si inconnu; Montant et descendant les montagnes, allant et sortant des forêts, Mais je ne suis nulle part, hélas, à la maison.

Mais toi tu vas en haut et en bas, De ton berceau à l'est jusqu'à ta tombe à l'ouest, Tu vas en pèlerinage de pays en pays, Et pourtant, où que tu sois, tu es chez toi.

Le ciel, qui s'étend sans fin, Est ta patrie bien-aimée ; Ô heureux celui qui, où qu'il aille, Se tient encore sur le sol natal !

Sur sa lyre

Je veux chanter les Atrides, je veux aussi chanter Cadmus ; mais les cordes de ma lyre ne résonnent que pour l'amour.

Je les ai d'abord changées, puis j'ai fait choix d'une autre lyre, et je célébrerai les luttes d'Hercule ;

mais ma lyre me répondait par un chant d'amour. Adieu donc, héros ! Adieu pour jamais ! Ma lyre ne peut chanter que les amours.

Le jeune homme à la source

Doucement, source qui coule ! Vous, peupliers qui se balancent et chuchotent, Vos murmures endormis Ne réveillent que l'amour. Je cherchais l'apaisement près de vous Et à l'oublier, la cruelle. Ah, et les feuilles et le ruisseau Soupirent, Louise, pour toi !

The Wanderer Addresses the Moon

I on earth, you in the sky, we wander , we two, briskly on: I stern and dark, you mild and clear, I wonder what our difference is?

I wander, a stranger, from land to land, So homeless, so unknown; up hill, down dale, into forest and out, yet nowhere, alas, am I at home.

But you- you wander up and down, From western cradle to eastern grave, journey, a pilgrim, from land to land, yet are, wherever you be, at home.

The heavens, infinitely spread, are your beloved native land: Oh happy he, who wherever he goes, still stands upon his native soil!

To my Lyre

Of Atreus' sons, of Cadmus will I sing! But my strings sound forth only love.

I have changed my strings, I would gladly change the lyre! Alcides' march of victory should roar forth from its might!

But even those strings sound forth only love! So farewell, then, heroes! For my strings, Instead of heroic song's menace sound forth only love.

The Young Man at the Brook

Softly murmuring brook waving, whispering poplars, your slumber- sounds do but awaken love. At your side I sought relief, and to forget her, the coy one, and ah, leaves and brook sight, beloved, for you, and ah, leaves and brook. Sigh, beloved for you.

Gruppe aus dem Tartarus

Horch - wie Murmeln des empörten Meeres, Wie durch hohler Felsen Becken weint ein Bach, Stöhnt dort dumpftief ein schweres, leeres Qualerpreßtes Ach!

Schmerz verzerret Ihr Gesicht, Verzweiflung sperret Ihren Rachen fluchend auf. Hohl sind ihre Augen, ihre Blicke Spähen bang nach des Cocytus Brücke, Folgen tränend seinem Trauerlauf.

Fragen sich einander ängstlich leise, Ob noch nicht Vollendung sei! Ewigkeit schwingt über ihnen Kreise, Bricht die Sense des Saturns entzwei

Das verlassene Mägdlein - Wolf

Früh, wann die Hähne kräh'n, Eh' die Sternlein verschwinden, Muß ich am Herde stehn, Muß Feuer zünden.

Schön ist der Flammen Schein, Es springen die Funken. Ich schaue so drein, In Leid versunken. Plötzlich, da kommt es mir, Treuloser Knabe, Daß ich die Nacht von dir Geräumt habe.

Träne auf Träne dann Stürzt hernieder; So kommt der Tag heran - O ging er wieder!

Verborgtheit

Laß, o Welt, o laß mich sein! Locket nicht mit Liebesgaben, Laßt dies Herz alleine haben Seine Wonne, seine Pein!

Was ich traure, weiß ich nicht, Es ist unbekanntes Wehe; Immerdar durch Tränen sehe Ich der Sonne liebes Licht.

Oft bin ich mir kaum bewußt, Und die helle Freude zücket Durch die Schwere, die mich drücket, Woniglich in meiner Brust.

Le groupe surgi du Tartare

Écoute, tel un murmure de la mer irritée, tel le sanglot d'un ruisseau dans le rocher creux, gémir des profondeurs un lourd, un vide soupir poussé par les damnés !

La douleur marque leurs visages - le désespoir ouvre leur bouche béante qui blasphème, creux sont leurs orbites - le regard guette, angoissé, le pont du Cocyte, et suit en gémissant son cours funeste.

Anxieux ils se demandent l'un à l'autre si leur temps n'est pas encore accompli. Au-dessus d'eux plane une éternité qui brise en deux la faux de Saturne.

La petite femme abandonnée

Tôt, lorsque chantent les coqs, Avant que les petites étoiles disparaissent Je dois être à la cheminée, Je dois allumer le feu

L'éclat des flammes est beau, Les étincelles voltigent. Je regarde le feu, Plongée dans mon chagrin. Soudain il me revient, Infidèle enfant, Que cette nuit J'ai rêvé de toi.

Alors larmes et larmes Sont tombées ; Ainsi pointa le jour - Ô s'il pouvait revenir !

Claustration

Laisse, ô monde, laisse moi être ! Ne me séduis pas avec des dons d'amour, Laisse ce cœur seul avoir Ses délices, ses peines !

Je ne sais ce que je pleure, C'est un mal inconnu ; C'est à travers des larmes qu'à jamais Je verrai la chère lumière du soleil.

Je suis souvent à peine conscient Et une vive joie palpite Au sein du poids qui oppresse Délicieusement ma poitrine.

Group from Tartarus

Hark- like the angered ocean's murmuring, like a brook weeping through rocky hollows, groans yonder, dankly deep, a grievous, vain. torment-extracted moan.

Agony contorts their faces- despair opens wide their jaws in imprecation. Hollow their eyes- their gaze fixes fearfully on Cocytus' Bridge, or, weeping, follows Cocytus' drear course.

Softly and in fear, each of the other asks whether it be not yet the end. Eternity above them whirls in circles, and shatters Saturns sickle asunder.

Forsaken Servant-girl

At cock-crow early, before the tiny stars are gone, I must be at the hearth, must light the fire.

Pretty the flames glow, the sparks leap; I stare into them, lost in grief.

Suddenly it comes to me, unfaithful boy, that last night I dreamt of you.

Tears upon tear the nfalls; so the day starts—would it were gone again!

Obscurity

Leave, O world, oh leave me be! Tempt me not with gifts of love, leave this heart alone to have its bliss, its agony!

Why I grieve, I do not know, my grief, all the time I see through tears the sun's delightful light.

Often, scarce aware am I , pure joy flashes through the oppressing heaviness- flashes blissful in my heart.

Laß, o Welt, o laß mich sein! Locket nicht mit Liebesgaben, Laßt dies Herz alleine haben Seine Wonne, seine Pein!

Im Frühling

Hier lieg' ich auf dem Frühlingshügel: Die Wolke wird mein Flügel, Ein Vogel fliegt mir voraus. Ach, sag' mir, all-einzige Liebe, Wo du bleibst, daß ich bei dir bliebe! Doch du und die Lüfte, ihr habt kein Haus.

Der Sonnenblume gleich steht mein Gemüte offen, Sehnd, Sich dehnend In Lieben und Hoffen. Frühling, was bist du gewillt? Wenn werd' ich gestillt?

Die Wolke seh' ich wandeln und den Fluß, Es dringt der Sonne goldner Kuß Mir tief bis in's Geblüt hinein; Die Augen, wunderbar berauschet, Tun, als schliefen sie ein, Nur noch das Ohr dem Ton der Biene lauschet.

Ich denke dies und denke das, Ich sehne mich, und weiß nicht recht, nach was: Halb ist es Lust, halb ist es Klage; Mein Herz, o sage, Was webst du für Erinnerung In golden grünen Zweige Dämmerung? -- Alte unnennbare Tage!

Mausfallen- Sprüchlein

Kleine Gäste, kleines Haus.
Liebe Mäusin, oder Maus,
Stell dich nur kecklich ein
Heut nacht bei Mondenschein!
Mach aber die Tür fein hinter dir zu,
Hörst du?
Dabei hüte dein Schwänzchen!
Nach Tische singen wir
Nach Tische springen wir
Und machen ein Tänzchen:
Witt witt!
Meine alte Katze tanzt wahrscheinlich mit.

Laisse, ô monde, laisse moi être ! Ne me séduis pas avec des dons d'amour, Laisse ce cœur seul avoir Ses délices, ses peines !

Au printemps

Je suis étendu là, sur la colline du printemps ; le nuage devient mes ailes, un oiseau vole devant moi. Ah, seul et unique amour, dis-moi où tu habites, que je reste près de toi ! Pourtant toi et les vents n'avez pas de maison.

Pareil au tournesol mon âme reste ouverte, languissante, tendue vers l'amour et l'espoir. Printemps, à quoi es-tu disposé? Quand serai-je assouvi ?

Je vois voyager les nuages, et le fleuve, le baiser d'or du soleil me pénètre jusqu'au fond de mon sang ; mes yeux, merveilleusement enivrés font comme s'ils s'endormaient, seules encore mon oreille écoute le son des abeilles.

Je pense à ceci et pense à cela, je me languis et ne sais pas bien de quoi : à moitié de volupté, à moitié de plaintes : ô dis-moi, mon cœur, quels souvenirs tisses-tu dans les rameaux verts et dorés du crépuscule ? Jours anciens, indicibles !

Petit épigramme de la souricière

Petits invités, petite maison. Chère Mademoiselle ou cher Monsieur Souris, Présente-toi juste avec hardiesse, Ce soir au clair de lune ! Mais ferme la porte derrière toi, Entends-tu ? Et fais attention à ta queue ! Après le dîner, nous chanterons, Après le dîner, nous sauterons Et ferons une petite danse : Ouitt, ouitt ! Mon vieux chat dansera sans doute avec nous !

Leave , O world, oh , leave me be! Tempt me not with gifts of love, leave this heart to have alone its bliss, its agony!

In Spring

Here I lie on the spring hill : the cloud becomes my wings, a bird flies before me. Oh, tell me , a one – and- and only love , where you are , that I may be with you! But you and the breezes have no home.

Sunflower-like my heart lies open, yearning, reaching up in loving and hoping. Spring, what is your will? When shall I be stilled?

The cloud I see go its way, and the river; the sun kisses its gold deep into my veins; my eyes, marvellously enthralled, close, as if in sleep, yet my ear harks still to the humming bee.

I think of this and think of that, year, and know not quite for what : half joy it is , and half complaint ; oh say, my heart , what memories you weave in golden-green bough twilight?
Past, unutterable days!

Mousetrap Motto

Little guests in your mouse-hole house. Lovely Miss or Mister Mouse, Prepare yourself, bold and bright, This evening in the pale moonlight! Be very sure to lock your door! Got that? And then, do wait for more! You'll preserve your tail, for sure! After dining, raucous singing starts -- Oh, after dinner we'll take our parts And have some lively dancing: Sniff! Smell! My old cats might dance too near to where you dwell!

Der Hirt auf dem Felsen - Schubert

Wenn auf dem höchsten Fels ich steh', In's tiefe Tal herniederseh', Und singe: Fern aus dem tiefen dunklen Tal Schwingt sich empor der Widerhall Der Klüfte.

Je weiter meine Stimme dringt, Je heller sie mir widerklingt Von unten. Mein Liebchen wohnt so weit von mir, Drum seh'n ich mich so heiß nach ihr Hinüber.

In tiefem Gram verzehr ich mich, Mir ist die Freude hin, Auf Erden mir die Hoffnung wich, Ich hier so einsam bin.

So sehnend klang im Wald das Lied, So sehnend klang es durch die Nacht, Die Herzen es zum Himmel zieht Mit wunderbarer Macht. Der Frühling will kommen, Der Frühling, mein Freund, Nun mach ich mich fertig Zum Wandern bereit.

Je weiter meine Stimme dringt, Je heller sie mir

Saluste Du Bartas - Honegger

1. Le château du Bartas

Un Gascon à mine fière Écrit de beaux vers pompeux Dans cette gentilhommière. Il ressemble comme un frère À Monluc illustre preux, Un Gascon à mine fière. Le jeune poète espère Un jour revenir fameux Dans cette gentilhommière. Gloire! Descends sur la terre Élire au dessus des dieux Un Gascon à mine fière Dans cette gentilhommière.

2. Tout le long de la Baïse

Tout le long de la Baïse C'est Saluste du Bartas Qui sans cesse poétise. Il songe à sa Cidalysé En marchant à petits pas Tout le long de la Baïse. C'est la souveraine exquise, Marguerite aux doux appas Qui sans cesse poétise. Reine, quelqu'un vous courtise. Ne l'aimeriez-vous pas? Tout le long de la Baïse, Qui sans cesse poétise.

Le Pâtre sur la rocher

Juché sur le plus haut rocher, Les yeux plongés dans la vallée, Je chante, Et l'écho monte Des profondeurs, S'élève des sombres ravines.

Plus ma voix porte Plus elle me revient, claire, D'en-bas. Ma bien-aimée demeure si loin! Avec toute mon ardeur Je l'appelle d'ici.

Mais un noir chagrin me consume, Ma joie s'en est allée, Tout espoir m'a quitté en ce monde À tel point je suis seul. Ce chant résonnait avec tant de nostalgie Dans la forêt nocturne, Qu'il élevait les cœurs vers le ciel, D'un pouvoir merveilleux.

Bientôt ce sera le printemps. Le printemps, mon espoir. Il me faut maintenant M'apprêter à partir.

Saluste Du Bartas

1. Château du Bartas

A Gascon of proud mien Writes beautiful high-flown poesy In this country-seat. He could be taken for a brother Of Monluc, that illustrious knight, A Gascon of proud mien. The young poet hopes To return famous one day To this country-seat. O Glory! Descend to earth And elevate above the gods A Gascon of proud mien In this country-seat.

2. All along La Baïse

All along La Baïse, Behold Saluste du Bartas Ever penning poesy. He dreams of his Cidalysé, While promenading All along La Baïse. Behold the exquisite sovereign, Marguerite with her sweet charm Ever penning poesy. Someone is courting you, O Queen, Might you not All along La Baïse Ever penning poesy.

The Shepherd on the Rock

When on the highest rock I stand, Gaze down into the deep valley, And sing: From afar in the deep dark valley Floats up the echo Of the ravines.

The further my voice reaches, The clearer its echo From below. So far away my loved one lives, Wherefore I yearn so ardently to be Where she is.

With deep grief I am consumed, My joy has gone, abandoned am I by earthly hope, and so lonely here.

So longingly sounded my song in the wood, so longingly through the night, Drawing hearts to heaven with wondrous power. Spring is coming, Spring, who is my friend, and now I make ready, make ready to journey.

3. Le départ

Avec sa belle prestance, Lèvre rouge, regard noir, Quel modèle d'élégance! Il part pour courir sa chance Loin des tours du vieux manoir, Avec sa belle prestance. Sur son chapeau se balance La plume au soufflé du soir, Quel modèle d'élégance! Tous admirez sa fringance, Venez vite, venez voir Avec sa belle prestance Quel modèle d'élégance!

4. La promenade

Marguerite de Navarre Par un jour brûlant d'été À promener se prépare. Sa toilette est du plus rare; Elle aime tant sa beauté, Marguerite de Navarre. Dans Nérac quel tintamarre! La princesse en vérité À promener se prépare. Page, laisse ta guitar, Puisque en son parc enchanté Marguerite de Navarre À promener se prépare.

5. Nérac en fête

Qu'est-ce donc sur la garenne? Le peuple danse gaîment. On accourt lorgner la Reine. Mais que voit-on? C'est à peine Comme un mirage charmant. Qu'est-ce donc sur la garenne? Des couples vont par centaines Enlacés étroitement. On accourt lorgner la Reine! Amour! c'est toi qui les mène. Mais chut, elle vient vraiment. Qu'est-ce donc sur la garenne.. On accourt lorgner la Reine.

6. Duo

L'amour auquel tout invite Va réunir à la fin Le poète et Marguerite. Telle en songe elle palpite, Captive d'un beau destin, L'amour auquel tout invite. Avec la ferveur d'un rite Ils se tiennent par la main, Le poète et Marguerite., Éros qui tout facilite, Allume don dans leur sein L'amour auquel tout invite. Le poète et Marguerite.

A la mort d'un serin, opus 21, n° 8 - Rachmaninoff

Mon petit serin dort dans ce cerceuil! Douce creature, Il s'est envolé comme un rêve. Il a vécu pour l'amour. Avec une charmante chanson... Il s'envolait dans ma main. Mais dans ce monde, il est angoissant d'aimer; une petite compagne ailée lui fut donné, Et pour ne pas la survivre, Dans son cerceuil, il se cachait de sa perte.

Depuis longtemps, l'amour apporte peu de joie, opus 14, n° 3

Depuis longtemps, l'amour apporte peu de joie...

3. The departure

With his noble bearing, Red lips, scowling gaze, What matchless elegance! He departs to seek his fortune Far from the towers of the ancient manor, With his noble bearing. The plume on his hat Sways in the evening breeze. What matchless elegance! Let all admire his dashing looks, Come quickly, come and see! With his noble bearing What matchless elegance!

4. The promenade

Marguerite de Navarre, One sweltering summer's day, Prepares to promenade. She wears exquisite finery; She loves her beauty so, Marguerite de Navarre. Pandemonium in Nérac! The Princess, verily, Prepares to promenade. Page-leave your guitar, For in her delightful park Marguerite de Navarre Prepares to promenade.

5. Nérac celebrates

What's happening in the castle grounds? The subjects are dancing merrily. All run up to gaze on the Queen. But what do they see? Hardly more Than a charming mirage. What's happening in the castle grounds? Couples come in their hundreds, Fondly arm in arm. All run up to gaze on the Queen. Love! It is you who guides them! But hush! In truth she comes. What's happening in the castle grounds... All run up to gaze on the Queen.

6. Duo

Love all-engaging Will finally unite The poet and Marguerite. As in a dream she palpitates, Fair destiny's captive, Love all-engaging. With a sacred fervour They hold each other's hand, The poet and Marguerite. Eros, who makes all things possible, Kindle in their breasts Love all-engaging, The poet and Marguerite.

On the death of a siskin, Op. 21, No. 8

In this coffin lies my faithful siskin! Dear little creature of nature, from earth's peaceful province he flew away like a fleeting dream. He lived in this world for love. With a tender little song of greeting he'd return tender affection and fly into my friendly hand. But it can be frightening to love; a little winged friend was given to him; rather than survive his beloved, he hid in the coffin when he lost her.

So long our love has known so little joy, Op. 14, No. 3

So long our love has known so little joy, unanswered sighs,

Tout ce qui était doux est maintenant amère. Le roses n'ont plus de pétales, les rêves sont dispersés.... Laisse moi partir... Mais tu ne t'es pas retourné, Tu semble être encore attristé, et blessé... Oh! Quel fardeau et quel douleur

Dans mon âme, opus 14, n° 10

Dans mon âme, l'amour surgit, Comme le soleil dans la lueur de sa beauté. Elle projette une chanson tel le parfum des fleurs. Dans mon âme, ton regard froid illumine le soleil Ah! Si je pouvais avec ce soleil illuminer ton regard si froid.

Quand Dieu m'ôterait toute source de joie, opus 26, n°2

Dieu punissant, m'a tout enlevé. La santé, la volonté, la puissance, l'air et le sommeil. Il m'a laissé que toi, Foi, Pour me donner la force de Lui prier.

Canticle I - Britten

Ev'n like two little bank-dividing brooks, That wash the pebbles with their wanton streams, And having rang'd and search'd a thousand nooks, Meet both at length [in] 2 silver-breasted Thames, Where in a greater current they conjoin: So I my best-beloved's am; so he is mine.

Ev'n so we met; and after long pursuit, Ev'n so we joy'n'd; we both became entire; No need for either to renew a suit, For I was flax and he was flames of fire: Our firm-united souls did more than twine; So I my best-beloved's am; so he is mine.

If all those glitt'ring Monarchs that command the servile quarters of this earthly ball, Should tender, in exchange, their shares of land, I would not change my fortunes for them all: Their wealth is but a counter to my coin: The world's but theirs; but my beloved's mine.

Nay, more; If the fair Thespian Ladies all should heap together their diviner treasure: That treasure should be deem'd a price too small to buy a minute's lease of half my pleasure; 'Tis not the sacred wealth of all the nine Can buy my heart from him, or his, from being mine.

Nor Time, nor Place, nor Chance, nor Death can bow My least desires unto the least remove; He's firmly mine by oath; I his by vow; He's mine by faith; and I am his by love; He's mine by water; I am his by wine, Thus I my best-beloved's am; thus he is mine.

He is my Altar; I, his Holy Place; I am his guest; and he, my living food; I'm his by penitence; he mine by grace; I'm his by

unhappy tears; what was sweet has turned bitter, the roses have lost their petals, the dreams have scattered. Let me go, lose me in the crowd! But you turned away, yet still feel regret, still love me, still cling to this affliction. Oh, how hard this is for me, how it hurts me!

Within my soul, Op. 14, No. 10

Within my soul love is rising, like the sun in the brilliance of its beauty, and evokes harmonious songs, like fragrant flowers. Within my soul your cold glance has fired up this sun. Ah, if only I could with that sultry sun fire up your cold glance!

Everything I had, Op. 26, No. 2

The punishing God took everything I had, health, strength, will, breath, sleep. You alone He left to me so that I might still pray to Him.

Canticle I - Britten

Tout comme deux petits ruisseaux, séparés par leurs rives, Qui lavent les galets avec leurs cours fantasques, Et ayant rangé et fouillé un millier de recoins, Se retrouvent tous les deux enfin dans le sein argenté de la Tamise, Où au milieu d'un grand courant ils se rejoignent : Ainsi je suis à mon bien-aimé ; ainsi il est mien.

De même, nous nous sommes rencontrés ; et après une longue poursuite, De même nous sommes rejoints ; nous deux devinrent un ; Aucun besoin de changer de costume : Car j'étais de lin et il était flammes de feu : Nous âmes fermement unies faisaient plus que des jumelles ; Ainsi je suis à mon bien-aimé ; ainsi il est mien.

Si tous ces monarques rutilants qui commandent Les quartiers serviles ce cette boule terrestre Offraient, en échange, le partage de leurs terres, Je n'échangerais pas ma fortune pour les leurs : Leur richesse n'est qu'un jeton devant ma pièce : Le monde n'est que le leur ; mais mon bien-aimé est mien.

Ni le temps, ni le lieu, ni le hasard, ni la mort ne peuvent courber Mes moindres désirs devant le moindre changement ; Il est fermement mien par serment ; et je suis sien par amour ; Il est mien par la foi ; et je suis sien par amour ; Il est mien par l'eau ; je suis sien par le vin, Ainsi je suis à mon bien-aimé ; ainsi il est mien.

Il est mon autel ; je suis son saint palais ; Je suis son invité ; et lui ma nourriture vitale ; Je suis sien par pénitence ; il est mien par la grâce ; Je suis sien par achat ; il est mien par le sang ; Il

purchase; he is mine, by blood; He's my supporting elm; and I his vine; Thus I my best beloved's am; thus he is mine.

He gives me wealth; I give him all my vows: I give him songs; he gives me length of days; With wreaths of grace he crowns my longing brows, And I his temples with a crown of Praise, Which he accepts: as everlasting sign, That I my best-beloved's am; that he is mine.

L'attente - Saint-Saëns

Monte, écreuil, monte au grand chêne, Sur la branche des cieux prochaine, Qui plie et tremble comme un jonc. Cigogne, aux vieilles tours fidèle, Oh! vole! et monte à tire-d'aile De l'église à la citadelle, Du haut clocher au grand donjon.

Vieux aigle, monte de ton aire A la montagne centenaire Que blanchit l'hiver éternel; Et toi qu'en ta couche inquiète Jamais l'aube ne vit muette, Monte, monte, vive alouette, Vive alouette, monte au ciel!

Et maintenant, du haut de l'arbre, Des flèches de la tour de marbre, Du grand mont, du ciel enflammé, A l'horizon, parmi la brume, Voyez-vous flotter une plume, Et courir un cheval qui fume, Et revenir ma bien-aimée?

La Coccinelle

Elle me dit: "Quelque chose "Me tourmente." Et j'aperçus Son cou de neige, et, dessus, Un petit insecte rose. J'aurais dû, - mais, sage ou fou, A seize ans, on est farouche, - Voir le baiser sur sa bouche Plus que l'insecte à son cou. On eût dit un coquillage; Dos rose et taché de noir. Les fauvettes pour nous voir Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là; [Je me courbai]1 sur la belle, Et je pris la coccinelle; Mais le baiser s'envola. "Fils, apprends comme on me nomme," Dit l'insecte du ciel bleu, "Les bêtes sont au bon Dieu; "Mais la bêtise est à l'homme."

Tournoiement

Sans que nulle part je séjourne, Sur la pointe du gros orteil, Je tourne, je tourne, je tourne, A la feuille morte pareil. Comme à l'instant où l'on trépassa, La terre, l'océan, l'espace, Devant mes yeux troublés tout passe, Jetant une même lueur. Et ce mouvement circulaire, Toujours, toujours je l'accélère, Sans plaisir comme sans colère, Frissonnant malgré ma sueur.

Dans les antres où l'eau s'enfourne, Sur les inaccessibles

est l'orme qui me supporte ; et je suis sa vigne ; Ainsi je suis à mon bien-aimé ; ainsi il est mien.

Il me donne la richesse ; je lui donne tous mes serments ; Je lui donne mes chants ; il me donne la longueur des jours ; Avec des guirlandes de grâce il couronne mon front plein de désir, Et je couronne ses tempes avec une couronne de louange Qu'il accepte : un signe éternel Que je suis à mon bien-aimé ; qu'il est mien.

Anticipation

Squirrel, ascend the towering oak, To the branch right next to the sky Bending and trembling like a reed. Stork, faithful to the ancient towers, Swiftly ascend and wing your way From the church to the citadel, From the lofty steeple to the mightily keep.

Old eagle, ascend from your eyrie To the age-old mountain peak, Whitened by eternal winter. And you, whom in your inquiet nest, Dawn never once saw silent—Joyous lark, ascend, ascend, Ascend into the sky!

And now, from the high tree-top, From the spires of the marble tower, From the great mountain from the flaming sky, On the sky-line, in the mist, Can you see a bobbing plume, A hurtling, steaming horse, And my sweet love returning home?

The Ladybug

She said to me: "Something's Itching me." And I saw Her snow-white neck, and on it A small rose-coloured insect. I should - but right or wrong, At sixteen one is shy - Have seen the kiss on her lips More than the insect on her neck. Like a shell it shone; Red back speckled with black. The warblers, to catch a glimpse of us, Craned their necks in the branches.

Her fresh mouth was there: I leaned over the lovely girl, And dislodged the ladybug, But the kiss flew away! Son, learn my name", Said the insect from the blue sky, Creatures belong to our good Lord, But cretins belong to man."

Delirium

Without so much as a pause, I pirouette on my toe, Spinning, spinning, spinning, Like a withered leaf. As at the moment of death, The earth, the ocean and space Pass before my clouded eyes, Radiating the same light. And as I rotate round and round, I accelerate, Devoid of pleasure as of anger, Shivering despite my sweat.

In caves aflood with foaming waves, Standing on inaccessible

rocs, Je tourne, je tourne, je tourne, Sans le moindre sou-
ci des chocs. Dans les forêts, sur les rivages; A travers les
bêtes sauvages Et leurs émules en ravages, Les soldats qui
vont sabre au poing, Au milieu des marchés d'esclaves, Au
bord des volcans pleins de laves, Chez les Mogols et chez les
Slaves, De tourner je ne cesse point.

Soumis aux lois que rien n'ajourne, Aux lois que suit l'astre en
son vol, Je tourne, je tourne, je tourne, Mes pieds ne touchent
plus le sol. Je monte au firmament nocturne, Devant la lune
taciturne, Devant Jupiter et Saturne Je passe avec un siffle-
ment, Et je franchis le Capricorne, Et je m'abîme au gouffre
morne De la nuit complète et sans borne Où je tourne éter-
nellement.

Danse macabre

Zig et zig et zig, la mort en cadence Frappant une tombe avec
son talon, La mort à minuit joue un air de danse, Zig et zig et
zag, sur son violon. Le vent d'hiver souffle, et la nuit est som-
bre, Des gémisséments sortent des tilleuls; Les squelettes
blancs vont à travers l'ombre Courant et sautant sous leurs
grands linceuls,

Zig et zig et zig, chacun se trémousse, On entend claquer les
os des danseurs, Un couple lascif s'assoit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs. Zig et zig et zag,
la mort continue De racler sans fin son aigre instrument. Un
voile est tombé! La danseuse est nue! Son danseur la serre
amoureusement.

La dame est, dit-on, marquise ou baronne. Et le vert galant un
pauvre charron - Horreur! Et voilà qu'elle s'abandonne Com-
me si le rustre était un baron! Zig et zig et zig, quelle sara-
bande! Quels cercles de morts se donnant la main! Zig et zig
et zag, on voit dans la bande Le roi gambader auprès du vilain!

Mais psit! tout à coup on quitte la ronde, On se pousse, on fuit,
le coq a chanté Oh! La belle nuit pour le pauvre monde! Et vive
la mort et l'égalité!

Chanson triste - Duparc

Dans ton coeur dort un clair de lune, un doux clair de lune
d'été, Et pour fuir la vie importune je me noierai dans ta clarté.
J'oublierai les douleurs passées, Mon amour, quand tu ber-
ceras Mon triste coeur et mes pensées, Dans le calme aimant
de tes bras.

Tu prendras ma tête malade Oh! Quelquefois sur tes genoux,
Et lui diras une ballade Qui semblera parler de nous.

rocks, Spinning, spinning, spinning, I've not the slightest fear
of collision. In the forests and along the coasts, Surrounded
by savage beasts And their havoc-wreaking rivals, Soldiers
brandishing their swords, In the centre of slave-markets, On
volcano slopes awash with lava, In the land of Slavs and Mo-
gols, I spin and spin unflaggingly.

Adhering to laws that none can defer, The laws that the sun
obeys in its course, Spinning, spinning, spinning, My feet no
longer touch the ground. I soar aloft to the starry sky, I flit
right past the silent moon, Past Jupiter and Saturn, Whirring
on my way. And I shoot past Capricorn, And plunge into the
dismal abyss Of absolute and boundless night, Where I spin
and spin eternally.

Dance of Death

Tap, tap, tap - Death rhythmically, Taps a tomb with his heel,
Death at midnight plays a jig, Tap, tap, tap, on his violin.
The Winter wind blows, the night is dark, The lime-trees
groan aloud; White skeletons flit across the gloom, Running
and leaping beneath their huge shrouds.

Tap, tap, tap, everyone's astir, You hear the bones of the danc-
ers knock, A lustful couple sits down on the moss, As if to sa-
vour past delights. Tap, tap, tap, Death continues, Endlessly
scraping his shrill violin. A veil has slipped! The dancer's na-
ked! Her partner clasps her amorously.

They say she's a baroness or marchioness, And the callow
gallant a poor cartwright. Good God! And now she's giving
herself, As though the bumpkin were a baron! Tap, tap, tap,
what a saraband! Circles of corpses all holding hands! Tap,
tap, tap, in the throng you can see King and peasant dancing
together!

But shh! Suddenly the dance is ended, They jostle and take
flight - the cock has crowed; Ah! Nocturnal beauty shines on
the poor! And long live death and equality!

Song of Sadness

Moonlight slumbers in your heart, A gentle summer moon-
light, And to escape the cares of life I shall drown myself in
your light I shall forget my past sorrows, My sweet, when you
cradle My sad heart and my thoughts In the loving calm of
your arms.

You will rest my poor head, Ah! Sometimes on your lap, And
recite to it a ballad That will seem to speak of us;

Et dans tes yeux pleins de tristesses, Dans tes yeux alors
je boirai Tant de baisers et de tendresses Que, peu-être, je
guérirai

La vague et la cloche

Un fois, terrassé par un puissant breuvage, J'ai rêvé que par-
mi les vagues et le bruit De la mer je voguais sans fanal dans
la nuit, Morne rameur, n'ayant plus l'espoir du rivage.

L'Océan me crachait ses baves sur le front Et le vent me gla-
çait d'horreur jusqu'aux entrailles; Les [lames]1 s'écroulaient
ainsi que des murailles Avec ce rythme lent qu'un silence in-
terrompt.

Puis, tout changea. La mer et sa noire mêlée Sombrière-
ment. Sous mes pieds s'effondra le plancher De la barque... Et
j'étais seul dans un vieux clocher, Chevauchant avec rage une
cloche ébranlée.

J'étreignais la criarde opiniâtrement, Convulsif et fermant
dans l'effort mes paupières, Le grondement faisait trembler
les vieilles pierres, Tant j'activais sans fin le lourd balance-
ment.

Pourquoi n'as-tu pas dit, o rêve! où Dieu nous mène? Pour-
quoi n'as-tu pas dit s'ils ne finiraient pas L'inutile travaille et
l'éternel fracas Dont est fait la vie, hélas! la vie humaine?

Phidylé

L'herbe est molle au sommeil sous les frais peupliers, Aux
pentes des sources moussues, Qui dans les prés en fleur ger-
mant par mille issues, Se perdent sous les noirs halliers.

Repose, ô Phidylé! Midi sur les feuillages Rayonne et t'invite
au sommeil. Par le trèfle et le thym, seules, en plein soleil,
Chantent les abeilles volages.

Un chaud parfum circule au détour des sentiers, La rouge
fleur des blés s'incline, Et les oiseaux, rasant de l'aile la col-
line, Cherchent l'ombre des églantiers.

Mais, quand l'Astre, incliné sur sa courbe éclatante, Verra ses
ardeurs s'apaiser, Que ton plus beau sourire et ton meilleur
baiser Me récompensent de l'attente!

And from your eyes full of sorrow, From your eyes I shall then
drink So many kisses and I so much love That perhaps I shall
be healed.

The wave and the bell

Once, laid low by a potent draught, I dreamed that amid the
waves and the roar Of the sea I drifted without beacon at night ,
A bleak oarsman, with no hope of reaching land...

The ocean spars its foam on my brow, And the wind froze me
through with horror, The waves crashed down like the walls
about me , With that slow rhythm a silence servers..

Then everything changed. The sea and its black tumult Sub-
sided. Beneath my feet the floor of the boat gave way... And I
was alone in an old bell-tower, Furiously riding a swaying bell.

I doggedly clasped the clamorous metal , Convulsed and
closing my eye with the effort. The booming made the old
stones tremble, So constantly I quickened the heavy swing.

Why did you not say, O dream, where God leads us? Why did
you not say if they will ever end, The fruitless toil and the end-
less strife Of which human life, alas, is made?

Phidylé

The grass is soft for sleep beneath the cool poplars On the
banks of the mossy springs That flow in flowering meadows
from a thousand sources, And vanish beneath dark thickets

Rest, O Phidylé! Noon on the leaves Is gleaming, inviting you
to sleep. By the clover and thyme, alone , in the bright sun-
light, The fickle bees are humming

A warm fragrance floats about the winding paths, The red
flowers of the cornfield droop; And the birds , skimming the
hillside with their wings, Seek the shade of the eglantine.

But when the sun, low on its dazzling curve, See its brilliance
wane, Let your loveliest smile and finest kiss Reward me for
my waiting!

24 novembre
2015
10 h

AXEL
STRAUSS
violon

STÉPHANE
LEMELIN
piano



Café concerts
@ Schulich

SALLE TANNA SCHULICH
527, rue Sherbrooke Ouest
18 \$ / 12 \$



McGill



Schulich School of Music
École de musique Schulich

BILLETS
DISPONIBLES EN LIGNE
DÈS MAINTENANT
mcgill.ca/music

ou au 514 398-4547



le samedi 24 octobre 2015 à 13h30
Salle Pollack

Saturday, October 24, 2015 at 1:30 p.m.
Pollack Hall

UN APRÈS-MIDI DE VOIX ET PIANO / AN AFTERNOON OF VOICE AND PIANO

le dimanche 25 octobre 2015 à 19h30
Salle Pollack

Sunday, October 25, 2015 at 7:30 p.m.
Pollack Hall

Courses de maître avec / Masterclasses with

Artiste invité Catherine Thornhill Steele Guest Artist

GERALD FINLEY

baryton-basse / bass-baritone

Chelsea Rus, soprano
Alex Soloway, piano

Jonah Spungin, baryton-basse / bass-baritone
Stephen Nguyen, piano

Lauren Woods, soprano
Jared Tehse, piano

Bruno Roy, baryton / baritone
Jack Olszewski, piano

le lundi 26 octobre 2015 à 14h30
Salle Pollack

Monday, October 26, 2015 at 2:30 p.m.
Pollack Hall

Cara Search, mezzo-soprano
Anna Wang, piano

Lee Clapp, ténor / tenor
Bryn Blackwood, piano

Kim Lynch, soprano
Magdalena von Eccher, piano

Jean-Philippe McClish, baryton / baritone
Mary Castello, piano

Biographie / Biography



Baryton-basse canadien, **Gerald Finley**, a fait ses études à Ottawa, puis au King's College, Cambridge, et au Royal College of Music à Londres.

Après ses interprétations des rôles mozartiens à Glyndebourne, M. Finley a créé des rôles dans des créations mondiales importantes, tels que Mr. Fox (Fantastic Mr. Fox), Harry Heegan (The Silver Tassie), Jaufre Rudel (L'amour de loin) et J. Robert Oppenheimer (Doctor Atomic). Le rôle de Don Giovanni a été présenté sur des scènes majeures comme New York, Vienne, Londres, Paris, Prague, Rome et Tel Aviv. Il va également jouer le héros de Eugène Onéguine à Londres.

En récital, ses disques nombreux incluent l'oeuvre intégrale de Duparc, des chansons de Charles Ives et, très récemment, des chansons de Samuel Barber. Il a reçu l'Editors Choice Award 2006 par le journal Gramophone pour le disque des chansons de Stanford.

Internationally acclaimed, Grammy and Juno-award-winning Canadian bass-baritone **Gerald Finley** began singing as a chorister in Ottawa before completing his musical studies in the UK at the Royal College of Music, King's College, Cambridge, and the National Opera Studio.

After his initial successes in the Mozart baritone repertoire, he now appears in a variety of leading roles at the world's opera houses. His Don Giovanni has been seen in Salzburg, Munich, Vienna, Prague, Rome, New York, Paris, Tel Aviv, and London. He has created the lead roles in major premières: Howard K. Stern (Anna Nicole - ROH Covent Garden), J. Robert Oppenheimer (Doctor Atomic - Metropolitan Opera New York and Grammy Award), Harry Heegan (The Silver Tassie - English National Opera), Mr. Fox (Fantastic Mr. Fox) and Jaufre Rudel (L'amour de loin). His expanding dramatic repertoire include recent outstanding successes as Hans Sachs (Meistersinger) at Glyndebourne also on DVD, Iago (Otello) with the LSO in concert and on CD, Rossini's Guillaume Tell in Rome and on EMI CD, and Eugene Onegin at the Royal Opera House, Covent Garden. In 2012, he was honoured by Opera Canada with a Ruby Award. In 2014 he was appointed an Officer of the Order of Canada.

He performs with all the major orchestras of the world, in oratorio and symphonic repertoire, notably the New York Philharmonic, the Boston Symphony, London Symphony, the Concertgebouw, and the Berlin Philharmonic. With the London Philharmonic his CD "Arias in English" won the 2011 Juno Award.

With Hyperion Records his releases include a Gramophone Magazine Award winning CD of Schumann's Dichterliebe, and two further Gramophone Awards for Songs by Samuel Barber, and Britten's Songs and Proverbs, all with Julius Drake. He has been twice nominated as Gramophone's Artist of the Year in 2006 and 2009.

Features of last season included concerts and recitals in Europe and the USA, his role debut as Falstaff at the Canadian Opera, the Marriage of Figaro in Munich, Nick Shadow at the Met and Guillaume Tell at Covent Garden. He added to his Wagner roles at Lyric Opera of Chicago as Wolfram in Tannhäuser. His recent recording projects with Julius Drake include Winterreise and a CD of Liszt Songs, on Hyperion. He is a visiting Professor at the Royal College of Music and gives masterclasses whenever his performing schedule allows.

An die Musik- Schubert

Du holde Kunst, in wieviel grauen Stunden,
Wo mich des Lebens wilder Kreis umstrickt,
Hast du mein Herz zu warmer Lieb entzunden,
Hast mich in eine beßre Welt entrückt!
in eine beßre Welt entrückt!

Oft hat ein Seufzer, deiner Harf' entlossen,
Ein süßer, heiliger Akkord von dir
Den Himmel beßrer Zeiten mir erschlossen,
Du holde Kunst, ich danke dir dafür!
Du holde Kunst, ich danke dir dafür!

À la musique

Ô toi Art sacré, que de fois aux heures blêmes,
Lorsque cerné par le cruel cycle de la vie,
M'as-tu réchauffé le cœur,
M'as-tu porté vers un monde meilleur.
Souvent, un soupir échappé de ta harpe,
Un doux accord céleste,
M'a ouvert d'autres cieux,
Ô toi Art sacré, je te remercie pour cela.

To Music

O, wond'rous art, --- in countless gray and darkened hours,
When life's most bitter taste - of loneliness was mine --
Have you transported my heart -
To warm and happy meadows,
And so, you've offered me joy - and fierce endurance,
Your magic beauty, --- your love, and peace.
Sometimes your harp - pours forth a sigh of passion,
So sweet a blessed chord --- in melodies of old,
Then heaven's doors --- with hours of love does open.
Oh, gracious art, for these I thank you so! Oh, gracious music, I thank you so!